

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	9 N.F.	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	10 N.F.	
	Scolaires	4,50 N.F.	

temps et de tous les pays, mais demeure souvent une énigme du point de vue symbolique.

En conclusion, nous remarquerons que le symbolisme floral reste inscrit dans nos habitudes, mais qu'il est souvent bien difficile d'en déceler les raisons profondes.

OUVRAGES CITÉS :

1883. CANDOLLE (A. DE) : Origine des Plantes cultivées, Paris, 1883.
1867. DIERBACH (J.H.) : Flore Mythologique (Trad. L. MARCHANT), Dijon, 1867.
1876. GARCIN DE TASSY : Allégories, Récits poétiques et Chants populaires traduits de l'arabe, du persan, de l'hindoustani et du turc. Paris, 1876.
1878-82. GUBERNATIS (A. DE) : La Mythologie des plantes ou les Légendes du règne végétal. Paris, 1878-82.
1856. MOLIN : Flore poétique ancienne ou étude sur les plantes les plus difficiles à reconnaître des poètes anciens, grecs et latins. Paris, 1856.
1881. RAMBOSSON (J.) : Histoires et légendes des plantes utiles et curieuses, 4^e édition, Paris, 1881.
1878. WARNKE (F.) : Pflanzen in Sitte, Sage und Geschichte, 1878.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 10 février 1962.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES SEDIMENTS QUATERNAIRES DE LA PLAINE D'AVIGNON

par J. GRANIER.

I. - Limon fluviatile holocène du « Terminus-Monclar » :

En mai 1960, au cours de travaux de terrassements effectués au lieu dit « Terminus-Monclar »¹, le creusement d'une tranchée révéla, à une profondeur de 1,80 m à 2 m de la surface du sol, l'existence d'une couche limoneuse grisâtre contenant d'assez nombreux tests de mollusques. Cette couche était observable sur une longueur de 12 m environ et sur une épaisseur de 40 à 30 cm. Elle était constituée par un limon marnosableux gris cendré clair, et surmontée de divers dépôts plus ou moins « anthropogènes », sans aucun intérêt. Le substratum n'étant pas observable, je n'ai pu déterminer la puissance exacte de cette couche. Les coquilles qui la truffaient, blanchâtres et désépidermées, paraissent avoir subi un début de fossilisation.

Lavé puis tamisé, un échantillon de 500 g de ce sédiment, prélevé en un point absolument à l'abri de toutes contaminations, m'a livré la faunule suivante :

- *Helicigona lapicida* Linné : 1 ;
- *Helicella variabilis* Draparnaud : 4 ;
- *Caeciliodes acicula* Müller : 5 ;
- *Cyclostoma elegans* Müller : 4 ;

+ de nombreuses coquilles brisées, absolument indéterminables.

Si *Caecilioides acicula*, espèce ubiquiste et fouisseuse qui a pu s'introduire postérieurement dans le sédiment, n'a aucune signification particulière, par contre la présence d'*Helicella variabilis* et de *Cyclostoma elegans* indique vraisemblablement, dans nos régions, un âge post-Würmien. En outre, *Helicigona lapicida*, mollusque des stations rocailleuses, n'a certainement jamais vécu sur les lieux de la récolte. Sa présence suscite logiquement l'idée d'un transport fluviatile.

1. Lieu-dit de la banlieue Sud d'Avignon, situé sur le côté ouest du boulevard Monclar, à environ 2,500 km au sud de l'Hôtel-de-Ville.

En conclusion, par sa constitution et par sa faune, comme par son altitude de gisement², le sédiment du « Terminus-Monclar » est à ranger parmi les limons de débordement ou les dépôts de bras morts du Rhône. Son âge ne peut être qu'holocène ou même sub-actuel.

II. - Sédiment aquatique holocène du boulevard Sixte-Isnard³ :

Au cours de recherches effectuées au Musée Requien, j'ai trouvé, dans la collection C. CHATELET, un lot de coquilles sub-fossiles muni d'étiquettes portant l'indication de provenance suivante : « Tranchée de 1,80 m, boulevard Sixte-Isnard, Avignon (1911). Marnes sableuses ».

Autant que l'on puisse en juger par le sédiment resté à l'intérieur des coquilles, il semble s'agir d'un limon gris comparable à celui du « Terminus-Monclar ».

La malacofaune déterminée par C. CHATELET est la suivante : *H. Xerophila astata* Bt., *H. Xerophila acompsia* Bt., *Caecilianella eburnea* Risso, *Cyclostoma elegans* Müll., *Bythinia tentaculata* Linné.

Après un examen approfondi des échantillons, que j'ai pris soin d'effectuer, il s'est avéré que les deux premières espèces citées ne sont en réalité que deux formes d'*Helicella variabilis* Draparnaud. En effet, L. GERMAIN a déjà reconnu, comme entrant dans la synonymie de cette dernière espèce, la coquille décrite par BOURGIGNAT sous le nom d'*Helix astata*. Quant à *H. acompsia* Bt., espèce très xérophile, propre à la faune septentrionale de l'Afrique, elle est très douteuse dans le Midi de la France, où tous les spécimens signalés jusqu'à présent se sont finalement avérés n'être que des variétés à spire élevée d'*H. variabilis*. Si l'on tient compte, en outre, du fait que le mollusque déterminé par CHATELET comme étant *Caecilianella eburnea*, n'est en fait que notre inévitable *Caecilioides acicula*, il est évident que la faune du boulevard Sixte-Isnard est très proche de celle du « Terminus-Monclar ». Elle s'établit en définitive comme suit :

- *Helicella variabilis* Draparnaud : 15 ;
- *Caecilioides acicula* Müller : 1 ;
- *Cyclostoma elegans* Müller : 11 ;
- *Bythinia tentaculata* Linné : 2.

S'il manque à cette faune une espèce qui implique un transport fluvial (*H. lapicida* pour le limon du « Terminus-Monclar »), la présence de *Bythinia tentaculata* prouve par contre, de façon irréfutable, l'origine aquatique du sédiment.

J'ignore à quel point exact du boulevard Sixte-Isnard, CHATELET avait fait sa récolte, ainsi que la quantité de sédiment prélevé. Il est d'ailleurs fort probable qu'il ne s'agisse que d'une « glane » à la surface du front de coupe d'une tranchée. Quoi qu'il en soit, il semble bien que

2. Altitude approximative de la surface de la couche limoneuse : 16 m à 16,20 m, soit une moyenne de 3,50 m à 3,30 m au-dessus de l'étiage actuel du Rhône.

3. Boulevard de la banlieue Sud d'Avignon, situé de 1.500 à 1.700 m environ au sud-ouest de l'Hôtel-de-Ville. A l'époque de la récolte de CHATELET, ce boulevard comprenait non seulement la partie connue actuellement sous ce nom, à l'est du chemin des Sources, mais également la partie située à l'ouest de ce même chemin, rebaptisée boulevard de la 1^e D.B., après la dernière guerre.

4. Quoique nous ne connaissions pas le lieu exact de la récolte CHATELET, nous pouvons estimer à environ 16,20 m l'altitude probable du gisement. celle du boulevard Sixte-Isnard étant, en moyenne, de 18 m.

les deux gisements étudiés, qui offrent tant de points communs : même profondeur de dépôt ⁴, même aspect du sédiment et faune malacologique presque identique, appartiennent à une même couche, ou tout au moins à deux couches contemporaines, holocènes ou subactuelles, de limon fluviatile déposé par le Rhône dans un de ses bras morts ou au cours d'un débordement.

L'existence de ces dépôts aquatiques, démontrée ici en deux points de la banlieue avignonnaise, apporte une contribution, si modeste soit-elle, à la connaissance de la topographie ancienne de la plaine d'Avignon. On pense généralement en effet que depuis la fin du Würm, tout au moins, jusqu'à une époque relativement récente, cette plaine a dû être occupée en grande partie par des marécages, des lînes, des bras morts et de grands méandres du Rhône. C'est cette topographie particulière qui a vraisemblablement poussé les peuplades néolithiques à s'établir sur les hauteurs (Rocher de la Justice et Mont Andeon à Ville-neuve-les-Avignon, Rocher des Doms en Avignon) où l'on retrouve les restes de leurs industries et où l'habitat humain s'est maintenu très longtemps à cause de l'intérêt qu'offraient ces sites élevés pour le contrôle de la grande voie de communication que représentait le Rhône, ainsi que pour leur défense naturelle très utile au cours des périodes troublées qui suivirent : Bronze, Hallstatt, Bas Empire Romain et Haut Moyen-Age.

(Laboratoire du Muséum Requien d'Histoire Naturelle, Avignon, juin 1961).

Présenté à la Section Générale en sa séance du 17 février 1962.

Dr E. REITTER G. m. b. H.

Société de vente et d'expédition de matériel scientifique
München 22, Kaulbachstrasse 26 a
Téléphone : 22-11-18, télex : 52/3943

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer gratuitement notre catalogue principal, la liste de nos livres techniques et nos offres spéciales. Le catalogue principal contient 200 articles, des instruments permettant de capturer, de collectionner et d'élever des insectes ainsi que de nombreux instruments utilisés en zoologie et en botanique.

Notre liste de livres comporte environ 15 000 manuels techniques, revues ou separata, nouveaux ou d'occasion, sur l'entomologie, la biologie ou d'autres domaines relevant des sciences naturelles.

Grâce à des mesures de rationalisation et des commandes substantielles, les prix de nos instruments ont pu être réduits au cours de l'année dernière de telle sorte que nos offres seront d'un grand intérêt pour vous, malgré les droits de douane et les frais d'expédition. Nous serions heureux de vous citer des références en Allemagne et dans votre pays.